

Exposition à la Galerie Pictura  
Août 1992

## ISABELLE GRANGÉ

Entretien avec Hélène Heuzey.

**Votre peinture semble être une quête des origines... Est-ce vous vous intéressez à l'archéologie ?**

Isabelle Grangé : Oui, mais pas de façon précise. Cet aspect du retour dans le temps équivaut à une intériorisation où il n'y a plus de temps. Pour moi tout existe avec le même niveau de réalité. Ce que je peins c'est plutôt la nature, des éléments tels que l'eau et la terre. Dans ma pratique j'utilise beaucoup l'eau qui donne à mes oeuvres une patine faisant penser à des techniques anciennes.... Ce qui ne veut pas dire que ma peinture est matérialiste. Les supports de mon inspiration sont diffus, ils sont en gestation.

**Vous travaillez de manière introspective ?**

I.G. : J'aime que la peinture se fasse toute seule ! C'est à dire tenter de trouver ce moment suspendu où c'est elle qui mène la danse et où la tête n'y est plus. Je n'ai pas de cheminement conceptuel, je garde ce côté organique et gestuel. J'aime utiliser le hasard et l'accident qui permettent de ruser avec mes propres automatismes, de créer la surprise. Paradoxalement , si l'alchimie se fait et que les yeux se dessillent, s'ouvre alors un langage plus intime et plus secret.

**Vous voulez dire que devant une toile blanche vous ne savez pas ce que vous allez peindre ?**

I.G. : Parfois. Je ne cherche pas à coller à des images, c'est de l'anecdote pour moi, mais plutôt à des atmosphères, un univers de choses que j'aime, qui m'émeuvent. Nous n'avons que de petites tranches de conscience et la peinture peut amener à un état de conscience plus large, c'est ça qui me motive.

**Vous vous intéressez à l'art d'extrême-orient ?**

I.G. : Oui, comme je regarde autant Lascaux, Rembrandt, Turner, les peintres américains : Rothko, Motherwell, De Kooning, etc... et aussi la statuaire africaine. Je suis passionnée par toutes les religions, et la magie m'intéresse plus que Freud !

**Pourrait-on dire que votre peinture est incantatoire ?**

I.G. : Oui, comme la vie toute entière !

**Cherchez-vous un contact direct avec la nature ?**

I.G. : Oui, avec la terre et l'eau, mais la nature est aussi ce qui croît et décroît, jaillit, meurt et ressurgit... foudroie aussi parfois ! Ma peinture n'est pas solaire, j'ai fait un voyage au Sahara, c'était somptueux mais comment peindre un tel éblouissement ? La part de l'ombre m'est nécessaire.

Paris, Juillet 1992